

**Musée d'art moderne
Saint Etienne Métropole**

ORLAN : Le Récit

26.05.07

26.08.07

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Introduction de l'artiste	p. 3
Saint-Etienne accueille ORLAN : Le Récit	
- Quelques lignes de Michel Thiollière, Sénateur-Maire de Saint-Etienne, Président de Saint-Etienne Métropole	p. 4
- Candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture 2013	p. 5
ORLAN : Le Récit...	
- ... en quelques mots	p. 6
- Une fête de tous les sens pour un double anniversaire	p. 7
- Extrait de l'essai de Lorand Hegyi, commissaire de l'exposition	p. 8
- Extraits de l'essai d'Eugénio Viola, commissaire de l'exposition	p. 8
A propos d'ORLAN	
- Restany, Iacub, Kuspit, Phelan, Bader ont dit...	p.10
- ORLAN en quelques dates	p.12
Renseignements pratiques	
- Le musée d'art moderne de Saint-Etienne	p.13
- Brève bibliographie	p.13

Introduction de l'artiste

1947

Dripping,
avion super sonique,
Jean Cassou ouvre le musée d'art moderne de la ville de Paris,
action painting...

sortie du « Diable au corps » : **Naissance d'Orlan...**

transistor, lentilles, passage du mur du son... **47 début de vie** - risque de mort,
coup de chaleur du nourrisson, refus d'extrême onction, « J'ai choisi la liberté »
(Kravchenko), pas de baptême...

(...) Etre à la hauteur vite devenir adulte... très critique par rapport à la société...

Elle se sent différente et est très étonnée de voir dans la glace une jeune fille trop
jolie, trop, normale, trop mignonne : banale quoi ! Plus tard, ça lui servira beaucoup...
Plus tard, elle remettra en jeu cette image...

Si vous voulez en savoir plus :

Consultez mon CDROM,
visitez mon site web,
lisez ma bio. professionnelle
et pour tout savoir :
torturez mon psy. et ma psy.
questionnez mes amants,
séduisez mes ennemi(e)s ;
rencontrez moi...
ou bien mieux :

écrivez-vous même la suite de l'histoire...

ORLAN

Saint-Etienne accueille « ORLAN : Le Récit »

Le musée d'art moderne de Saint-Etienne consacre à ORLAN pour trois mois la plus grande rétrospective jamais réalisée sur son œuvre. C'est déjà en soit un événement à part entière, tant la démarche artistique d'ORLAN est novatrice. Or, nous exposons régulièrement les nouvelles formes d'art au musée d'art moderne, telle la série d'expositions qui s'achève sur les jeunes vidéastes européens.

Mais l'événement sera plus grand encore à Saint-Etienne, puisque ORLAN en est originaire, et qu'elle s'apprête à y fêter un double anniversaire. A circonstance exceptionnelle, « Récit » exceptionnel.

Artiste de renommée internationale, ORLAN a en effet choisi de revenir sur sa terre natale pour célébrer ses 60 ans et les 30 ans de l'œuvre « Le baiser de l'artiste ». L'exposition devient ainsi une œuvre à part entière, un véritable happening.

S'ouvre donc un événement polymorphe, fidèle aux multiples facettes de l'œuvre et de son artiste. Ce tour d'horizon des différentes étapes de la vie et l'œuvre de ORLAN donnera aux visiteurs l'opportunité de parcourir son histoire et réservera des sensations inattendues et surprenantes.

A Saint-Etienne, s'appuyant sur une vie artistique et culturelle dense, c'est l'enjeu de la candidature « **Capitale Européenne de la Culture 2013** » qui prend ici toute sa force et repose sur ce qui a fondé l'aventure de notre territoire : le sens de la modernité, l'imagination du devenir, la créativité sous toutes ses formes.

« ORLAN : Le Récit » s'inscrit dans cette démarche où Saint-Etienne s'ouvre aux autres, aux croisements des frontières de tous les particularismes pour mieux se fondre et se mixer. La culture embrasse aujourd'hui l'agglomération stéphanoise toute entière, elle fait corps avec nombre d'initiatives : la Cité du Design et la Biennale Internationale Design, le site Le Corbusier à Firminy, la richesse de la vie associative stéphanoise, la qualité des musées, l'effervescence du spectacle vivant, le futur premier Zénith de Rhône-Alpes, et nombre de projets d'urbanisme ayant remporté l'implication d'architectes de renommée internationale.

Dans cette effervescence créative que nous partageons tous ensemble, c'est avec joie que nous accueillons cette exposition – événement sur notre territoire.

Bienvenue chez vous ORLAN,
Bon anniversaire,

Michel THIOILLIERE
Sénateur – Maire de Saint-Étienne
Président de Saint-Étienne Métropole

Saint-Etienne et son agglomération : candidates au titre de « Capitale Européenne de la Culture 2013 »

On a beaucoup inventé à Saint-Etienne et on inventera encore beaucoup : c'est plus que son histoire, c'est inscrit dans ses gènes. Il est donc tout naturel que ce territoire si fertile en inventions, si riche d'un passé industriel fondé sur l'innovation permanente donne aujourd'hui naissance à la Cité du design, au premier zénith de Rhône-Alpes, au plus grand site urbain de Le Corbusier, à de nombreuses incarnations de cet esprit créatif stéphanois.

C'est en ce sens que la candidature au titre de « capitale européenne de la culture » constitue un formidable prolongement de la dynamique engagée.

Depuis plusieurs années, Saint-Etienne aime à imaginer et à expérimenter de nouveaux rendez-vous culturels mariant les disciplines artistiques, ouvrant le champ des partenaires et des acteurs impliqués, toujours en quête de nouveaux moments de découverte, de partage et d'émotion. Dans un passé récent, la ville tout entière a monté sa capacité à se mobiliser pour accueillir de grands événements internationaux et donner le meilleur d'elle-même, avec cette générosité qui n'appartient qu'à elle. Et c'est en cela que la candidature de Saint-Etienne se sait et se veut atypique. La tradition d'accueil et l'incomparable hospitalité, la capacité à transmettre la ferveur et l'enthousiasme sont uniques.

Saint-Etienne, ville plurielle, parle mieux que personne le langage du cœur, un langage que chacun comprend : ce talent si singulier est en soi la promesse d'instant magiques et de rencontres inoubliables entre les peuples, entre les communautés. Une fois encore, tous sauront s'instruire de leurs différences et se réjouir de leurs similitudes.

2013 consacrera en capitale l'alliance du cœur, de la culture et de la création.

L'Europe des cultures est une Europe où la rencontre naît de la curiosité et du partage de nos différences.

Saint-Etienne 2013 sera l'invitation d'une communauté plurielle faite d'habitants ouvrant leur ville à tous les européens.

Durant 365 jours, les foyers stéphanois seront autant de petites cités de cultures et d'hospitalité. La ville et son agglomération seront un vivier bruisant de la ferveur des idées et des plaisirs de l'Europe.

Les hommes seront les créateurs et les acteurs de ce projet en associant à sa construction l'ensemble des forces vives du territoire : associations, commerçants, entreprises, habitant, écoles, enfants... Art plastique, design, cinéma, musique, spectacle vivant, sport... toutes les expressions seront au rendez-vous et se croiseront aux frontières de leurs propres particularismes pour mieux se fondre et se mixer.

Calendrier :

Octobre 2007 : dépôt du dossier de candidature

Décembre 2007 : jury du 1^{er} tour pour désigner une liste de deux à trois villes françaises

Septembre 2008 : jury du 2^{ème} tour et désignation de la ville française lauréate.

Pour suivre la candidature : www.saint-etienne2013.eu

ORLAN : Le Récit



... en quelques mots

Du 26 mai au 26 août 2007, le musée d'Art Moderne Saint-Etienne Métropole consacre à ORLAN la plus grande rétrospective jamais réalisée sur son œuvre : « ORLAN : *Le Récit* ». C'est l'occasion pour Michel Thiollière, sénateur-maire de Saint-Etienne et président de Saint-Etienne Métropole, et Lorand Hegyi, directeur du musée d'art moderne, de rendre hommage à cette artiste d'origine stéphanoise qui fête là son soixantième anniversaire.

Commissariat de l'exposition : Lorand Hegyi – Eugenio Viola

Tour d'horizon ouvert dans la vie et l'œuvre de l'artiste, *Le Récit* jette un pont entre un passé convoqué par le présent de sa recherche et un avenir qui s'annonce encore long et fécond. Illustrant les différentes étapes du parcours d'ORLAN, cette rétrospective invite donc à redécouvrir l'histoire des poétiques corporelles de l'artiste, depuis les premières œuvres plastiques précieuses du début des années 1960 dans lesquelles elle a commencé à explorer le concept de « sculpture corporelle », jusqu'aux œuvres liées au mouvement féministe, en passant par une réinterprétation de l'iconographie judéo-chrétienne. Certaines œuvres inédites ainsi présentées témoignent d'une étude approfondie de la métaphore baroque en général, et de Sainte Thérèse du Bernin en particulier. Cette déclinaison hagiographique de l'*Art corporel* est symptomatique du parcours artistique d'ORLAN.

La rétrospective revient aussi sur les *opérations-chirurgicales-performances*, conçues comme autant de réponses originales et provocantes à la crise de la performance. Au début des années 1990, ORLAN transforme en effet une salle d'opération en atelier d'artiste dans lequel une œuvre est produite. Elle inaugure ainsi l'évolution d'un paradigme mutationniste de l'art contemporain qui traduit un retour progressif aux thèmes corporels, en lien direct avec les nouvelles technologies et la biotechnologie. L'annexion de la chirurgie esthétique comme médium artistique, sujet/objet de la performance, où « l'œuvre-action » s'incarne véritablement dans le corps de l'artiste, marque ainsi le passage de l'Art corporel à l'*Art charnel* chez ORLAN.

Dans les séries des *self-hybridations* (précolombiennes, africaines et, dernièrement, amérindiennes), ORLAN poursuit son voyage numérique à travers une infinité d'identités physiques possibles. En reprenant différents canons de beauté esthétique propres à des territoires et des époques particuliers, l'artiste donne naissance à des figures totémiques « vivantes » - presque tangibles dans leur virtualité et fascinantes dans leur aspect parfois inquiétant – qui séduisent par leur altérité artificielle.

Le musée d'art moderne de St-Etienne Métropole présente enfin *Le Plan du Film*, un projet *in progress*, initié en 2001 sur une idée de Jean-Luc Godard. Le principe ? Réaliser un film qui serait conçu « à l'envers », sorte de synthèse déstabilisante composée à partir de faits autobiographiques et d'éléments inventés.

Ainsi, *Le Récit* relie des œuvres du passé et du présent, révélant toute la cohérence d'une recherche artistique protéiforme, toujours à la pointe de l'innovation, qui se distingue par son extraordinaire capacité à tout remettre en question.

Une fête de tous les sens pour un double anniversaire

A occasion exceptionnelle, fête exceptionnelle. Pour célébrer magnifiquement l'anniversaire d'ORLAN et les 30 ans du « *Baiser de l'artiste* », St-Etienne organise une grande fête autour de la rétrospective « ORLAN : Le Récit ». Lors du vernissage, vendredi 25 mai, ORLAN crée l'événement et réalise une performance pour lancer son parfum et sa ligne de vêtements sous la marque « *Le Baiser de l'Artiste* ». Elle présente aussi une monographie très complète illustrant la cohérence de son œuvre, ainsi qu'un recueil de poèmes et une cuvée spéciale, pour le plaisir du corps et de l'esprit...

Une performance : *Hybrider / Recycler*

Malgré ses nombreux voyages dans le monde, ORLAN a gardé toute sa garde-robe depuis son adolescence à St-Etienne. Cherchant à créer une ligne de vêtements hybrides, ORLAN a choisi de collaborer avec le collectif **Andrea Crews**, dont le travail de stylisme - entre art et mode - est centré sur le recyclage. Pour présenter cette collection et lancer sa propre marque « *Le Baiser de l'Artiste* », ORLAN organise une performance avec Maroussia Rebecq et Juliette Bineaud : une chorégraphie, impliquant l'artiste et ses performeurs à l'aide de sons amplifiés et de chaînes au bout desquelles sont suspendus les vêtements.

Un parfum : *Le Baiser de l'artiste*

Afin de fêter les 30 ans du « *Baiser de l'artiste* », ORLAN présente un parfum du même nom, créé en collaboration avec Christophe Laudamiel, grand nez chez IFF. Un coffret anniversaire, conçu avec Philippe Martinez et édité par Bookstorming, sert d'écrin à trois flacons : *Sainte-ORLAN*, *ORLAN-corps* et le *Baiser de l'Artiste*.

Une monographie éclairante

Edité chez Charta, un catalogue très complet présente l'œuvre de cette artiste internationale sur laquelle des spécialistes venant d'horizons divers livrent un regard politique, sociologique, culturel, psychanalytique et médiatique. Cette monographie de 340 pages comprend les textes inédits de Lorand Hegyi, Eugenio Viola, Joerg Bader, Marcela Iacub, Donald Kuspit, Peggy Phelan ainsi qu'une interview inédite de Pierre Restany interrogé par Eugenio Viola...

Un recueil de poésies : *Pomme-cul et petites fleurs*

Depuis 1967 et la sortie d'un premier recueil, on attendait une nouvelle édition des poèmes qu'ORLAN écrit depuis son enfance. C'est chose faite avec *Pomme-cul et petites fleurs*, paru en série limitée aux éditions Baudoin Jannink. La couverture de ce nouveau recueil juxtapose un détail de *L'Origine du monde* (1866) de Gustave Courbet et de *L'Origine de la guerre* (1989) d'ORLAN.

Un vin : *L'Elan d'ORLAN*

Pour stimuler les sens des amis d'ORLAN, une cuvée spéciale accompagne les moments festifs de ce double anniversaire auquel il donne davantage de goût encore : *L'Elan d'ORLAN... pour toutes les bouches qui ont quelque chose à dire*. Provenant des vignobles bordelais Lacoste de Donzac, *L'Elan d'Orlan* est produit en série limitée ; ses bouteilles sont ornées d'étiquettes conçues par l'artiste.

Un tramway nommé ORLAN

Dès le 25 mai et pour plusieurs semaines, un tramway orné des œuvres récentes d'ORLAN va circuler dans les rues de St-Etienne. Une nouvelle manière de faire voyager les *Self-Hybridations* précolombiennes, africaines et amérindiennes d'ORLAN...

-

Pour mieux saisir la cohérence de l'œuvre d'Orlan, Lorand Hegyi et Eugenio Viola, commissaires de la rétrospective « Le Récit », livrent leur analyse de la démarche artistique de cette artistique pluridisciplinaire.

« Orlan, une œuvre entre le démiurge moderne et la référence postmoderne »

Extraits par Lorand Hegyi, commissaire de l'exposition

L'objet d'art, donc le corps humain, le visage d'Orlan, est modifié dans son état physique empirique de façon irréversible. Orlan détruit son corps pour créer un nouveau corps organisé, vivant, fonctionnant. Son visage d'origine n'existe plus que dans le souvenir, ou plutôt dans la documentation, dans la mémoire informatique. Cet acte de destruction est en analogie avec les ambitions destructrices, subversives de l'avant-garde classique qui voulait détruire toute l'ancienne société, les systèmes de communication traditionnels, les représentations conventionnelles des valeurs, et inventer un nouveau langage, immédiat, une structure des signes universelle à partir de la transformation du monde.

Ainsi, le visage d'Orlan, qui se transforme en permanence, qui est toujours en esquisse, qui se rapproche de la forme idéale, est une métaphore de l'utopie et en même temps le médium porteur d'une action héroïque, le sujet et l'objet, l'actif et le passif, le projet et le résultat, le privé et le public, liés dans une évidence choquante, dramatique, au sens physique. Orlan écrit d'ailleurs : « *Mon corps est devenu un lieu de débat public qui pose les questions cruciales de notre temps.* »

L'artiste porte seule la responsabilité. Ou peut-être pas seule puisque l'observateur, en tant que consommateur, en tant que voyeur et non plus comme observateur innocent, est un maillon de la chaîne de communication et est confronté aux questions de l'applicabilité de l'utopie et de la responsabilité du public.

« Le Récit 1964 - ∞ »

Extraits par Eugenio Viola, commissaire de l'exposition

Le Récit est un passage obligé. C'est la célébration, le grand récit, à une époque qui semble en avoir décrété la fin, de toutes les possibilités narratives qui découlent de la vie et de l'œuvre d'Orlan. Une œuvre inclassable, qui se place en marge des nombreux « post » et « ismes », mais dont l'empreinte stylistique unique est depuis toujours celle d'une artiste difficile, irrévérente, ironique, blasphématoire, iconoclaste, chez qui la provocation de la chair, l'envers du corps, l'art et la vie, le jeu sur l'identité, l'oscillation permanente entre le réel et le virtuel s'élèvent au rang de poétique.

Le corps politique : Les draps du trousseau

Orlan mène une réflexion sur le corps social et sur la représentation culturelle du corps, sur lequel la communauté imprime son pouvoir modelant, en imposant des formes et des limites

à la manière dont il est couramment perçu. En adoptant une stratégie du « corps-plaisir », l'artiste définit un modus operandi très éloigné de ses confrères de l'Art corporel et met un œuvre une protestation que je qualifierais, comme Pierre Restany, de plus « technique », et qui a pour but « l'objectivation du corps ».

Le corps mystique : l'extase de sainte Orlan

La réinterprétation orlanienne de l'iconographie judéo-chrétienne se joue pendant vingt ans à partir de la métaphore du baroque et de la figure de sainte Orlan. Il y a là un énième acte de travestissement féminin, un acte de transformation mais aussi de nomadisme culturel, éprouvé à travers le jeu ironique du masque et du visage dionysiaque de l'art.

Le corps esthétique : la Ré-incarnation de sainte Orlan

A travers l'Art charnel, Orlan « opère » ce que j'appellerais une *défonctionnalisation esthétisée* de l'acte chirurgical, où la chirurgie esthétique est utilisée hors de toute légitimité médicale comme moyen de transformation de et du Soi, mais aussi pour produire des œuvres d'art. (...) Le travail qu'Orlan opère sur elle-même se présente comme l'explosion d'un canon esthétique, une volonté démiurgique déchaînée, un work in progress halluciné, un narcissisme inversé. L'artiste choisit ses transformations avec pragmatisme en se référant, encore une fois et de la manière la plus radicale possible, au thème de l'autoengendrement.

Le corps obsolète : le paradigme mutationniste

Dès 1990, Orlan s'engage de manière précoce dans ce débat. C'est la première artiste à parler de corps mutant. « *Quand le corps revient sur le devant de la scène de manière évidente et que la technologie avance à grands pas, on s'interroge sur le devenir de l'être humain. Quelle sera sa place ? A quelles pressions sera-t-il soumis et quel sera le nouveau statut du corps ?* » Il s'agit de repenser le corps comme une nécessité impérieuse, un corps qui devient à la fois le sujet et l'objet de combinaisons infinies. Cet impératif prend avant tout la connotation d'une mutation anthropologique qui conduit à la déconstruction du modèle biologique et à la modification du concept d'altérité. (...) Le corps d'Orlan est ouvert à toutes les modifications, preuve radicale et modulable de son existence personnelle, manifeste d'une identité en perpétuel devenir.

Le corps diffus : les Self-Hybridations

C'est un voyage galvanisant, qui court-circuite l'archaïsme et la cyberculture, des civilisations et des esthétiques variées, des gouffres spatio-temporels impensables. Dans un mouvement perpétuel, Orlan crée de nouvelles identités *anorganiques*, hybride des icônes précolombiennes, africaines et amérindiennes avec son image, elle-même transformée par la chirurgie, produisant ainsi un récit complexe entre le réel et le non réel, entre soi et autrui.

A propos d'ORLAN

Ils ont dit...

Pierre Restany, critique d'art

La programmation des actions d'Orlan, depuis le début, suit des postulats et des références strictement esthétiques. L'objectif d'Orlan a toujours été le jeu sur l'identité et sa manipulation fondamentale, si vous pensez à tout le travail sur le baroque, par exemple. Avec la série des opérations, cette réflexion sur l'identité prend de l'ampleur, pour devenir un travail de métamorphoses ayant pour sujet-objet l'identité unique en son genre. Un travail absolument inédit dans l'histoire du Body Art. Orlan porte aujourd'hui sur elle les traces apparentes de son voyage à travers une infinité d'identités physiques possibles, dont son visage syncrétique et synthétique offre le témoignage.

Orlan anticipe, en payant de sa personne, une nouvelle dimension physique, mentale et sensorielle de l'être humain. Avant tout, elle a compris que le corps n'est pas seulement un objet, mais aussi le lieu privilégié de tous ces scénarios existentiels possibles. Il y a là une véritable révolution dans la manière de s'exprimer.

Marcela Iacub, juriste

L'œuvre d'Orlan nous fait penser que la question du corps est un problème artistique avant même d'être un problème politique ou, en tout état de cause, que l'art est le véritable laboratoire d'expérimentation des nouveaux rapports du sujet à soi. Ainsi, loin d'appuyer ou d'afficher son adhésion à des valeurs existantes – dominantes ou marginales, Orlan n'a cessé de faire de son œuvre une instance productrice de valeurs nouvelles et donc, de faire de la politique dans le sens le plus noble et le plus rare de cette expression.

(...) L'œuvre d'Orlan perdrait son sens si elle n'était pas habitée par un humour corrosif qui lui donne paradoxalement sa rigueur et son sérieux. C'est le rire qu'elle suscite, comme une sorte de gymnastique salvatrice, qui nous permet de penser que quoiqu'elle en fasse, quoiqu'elle en dise, cette femme ne commettra jamais l'erreur d'aspirer à devenir un maître à penser. Car Orlan sait plus que quiconque que croire qu'il y a des maîtres à penser, c'est le début de tout assujettissement.

Joerg Bader, critique d'art

La pertinence de l'œuvre d'Orlan réside entre autre dans sa force d'atteindre un public au-delà des cercles restreints de l'art contemporain. (...) L'artiste a trouvé un écho bien au-delà du milieu de l'art grâce ou justement à cause des mass media. Car Orlan, loin d'être satisfaite de cet écho, ne cesse de répéter que les mass média produisent une réception particulière, une interprétation de ses opérations chirurgicales / performances absolument erronée. (...) Pour l'artiste, le malentendu consiste dans le fait que les mass media veulent absolument l'identifier à un modèle fixe et oppressant, qu'eux-mêmes véhiculent à longueur de journée, en association libre avec la mode et la publicité, qu'elle refuse catégoriquement. Résumons : elle a du succès parce que la lecture de ceux qui multiplient et diffusent les images d'elle à haut débit, est fausse.

Donald Kuspit, historien et critique d'art

L'authenticité d'Orlan réside dans la reconnaissance inconsciente de l'inauthenticité de tout masque artistique. Elle les essaie tous, comme on essaie plusieurs chapeaux ou robes afin de voir s'ils vous « vont » - c'est-à-dire non seulement sont de la bonne taille mais aussi « expriment » la personne -, pour les rejeter tous, se rendant compte que son authenticité n'est guère autre chose que ce processus d'essayage sans fin – cette recherche de ce qui donnerait l'assurance et la conviction d'être approprié, une auto-représentation psychosocialement et cosmétiquement correcte. Tout cela relève de la mascarade – une sorte de théâtre de l'absurde – et cette mascarade serait l'absurde « vérité ». Bref, jamais satisfaite d'aucune de ses soi fictifs, Orlan passe toujours à l'aventure narcissique suivante. C'est une recherche perpétuelle à la Sisyphe d'un soi qui n'existe qu'en vertu de cette recherche.

Orlan le confirme : son art est surchargé de multiples interprétations de l'identité, toutes surdéterminées et dialectiquement imbriquées les unes aux autres. Malgré la cheville ouvrière qu'est le corps d'Orlan, l'identité est peut-être finalement incohérente et contradictoire, mais chaque identité a sa cohérence interne et donc une certaine auto-suffisance. Si la somme des identités d'Orlan ne totalise pas un moi tout entier, chacune d'elles représente néanmoins un moi mythique convaincant.

Peggy Phelan, théoricienne féministe de l'art et de la performance

L'une des critiques adressées à la série chirurgicale d'Orlan lui reprochait son côté « trop occidentale » : ses sources et sa critique se limitaient à l'ouest. Or son œuvre plus récente, en particulier les photos des *Self-hybridations*, s'appuie sur des sources non occidentales : africaine, précolombienne ou mexicaine pour la plupart. Ce qui l'intéresse, ici encore, est de mélanger l'image avec son visage (déjà en lui-même explicitement hybride) avec des images célèbres de sources non occidentales. Bien que cette œuvre prête le flanc à des accusations de racisme ou de néo-colonialisme, elle pourrait très bien aussi se comprendre comme une sorte de vision utopique – une manipulation numérique de l'ancien et du nouveau, est / ouest, féminin / masculin, humain / animal, réel / virtuel –, qui nous éclaire sur les tensions politico-éthiques de l'entreprise de mondialisation tout en en profitant.

(...) Pour d'autres encore, les portraits d'Orlan annoncent une espèce de sortie spectaculaire des confins du temps et de l'espace, des questions de culture, de race, de sexe, comme de tous les autres aspects restrictifs de l'identité humaine. En délaissant les opérations chirurgicales sanguinolentes en faveur d'opérations numériques maniant les pixels, Orlan échange sans doute un souci de présence vivante contre un souci de présence virtuelle.

ORLAN en quelques dates...

Née le 30 mai **1947** à Saint-Etienne (France), ORLAN vit et travaille entre Los Angeles – elle est invitée en résidence au Getty Research Institute –, New York et Paris.

ORLAN est représentée à Paris par la galerie **Michel Rein**, à Milan par la galerie **B&D**, à New York par la **Stephan Stux** Gallery, à Séoul par la galerie **Séjul** et à Los Angeles par l'**Ace** Gallery.

Depuis **1965**, ORLAN pratique la photographie, la vidéo, l'installation, la performance, la sculpture. En **1977**, sa performance *Le baiser de l'artiste* à la FIAC à Paris fait scandale. En **1978**, elle fonde le *Symposium international de la performance* de Lyon. ORLAN lance, en **1982**, *Art-Accès Revue*, première revue de création contemporaine sur Minitel puis écrit *Manifeste de l'Art Charnel*. De **1990** à **1993**, elle met en scène 9 performances chirurgicales, en Europe et aux Etats-Unis, filmées et retransmises par satellite dans plusieurs institutions dans le monde, dont le Centre Georges Pompidou à Paris. En **1999**, ORLAN est nommée enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. En **2003**, Jean-Jacques Aillagon l'élève au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En **2005**, elle obtient la résidence de l'AFAA à l'ISCP de New York.

ORLAN a obtenu de nombreux prix dont le **Prix Arcimboldo** de la photographie numérique, le **premier prix de la GriffelKunst** de Hambourg et celui du **Festival de Photographie de Moscou**.

ORLAN a participé à de nombreuses expositions aux **Etats-Unis** (MOCA et LACMA à Los Angeles, PS1 à New York, Milred Kemper Art Museum à St Louis), en **Italie** (Palazzo Strozzi à Florence, Palais des expositions à Rome), en **France** (Centre G. Pompidou, Centre National de la Photographie, Palais de Tokyo, Maison européenne de la Photographie, C.C.C de Tours, FRAC des Pays de la Loire), en **Allemagne** (Kunst Museum de Ahlen), en **Autriche** (Kunsthalle et MAK à Vienne), au **Luxembourg** (Casino de Luxembourg), en **Suisse** (Musée de l'Elysée à Lausanne), en **Espagne** (Fondation Miro à Barcelone, Musée d'art contemporain à Vitoria, Centre de photographie de l'Université de Salamanque), en **Russie** (Maison de la Photographie à Moscou), en **Asie** (Musée d'art contemporain à Séoul, Corée du Sud, Institut franco-japonais à Yokahoma, Japon).

ORLAN a participé à plusieurs **biennales d'art contemporain** : Paris, Venise, Istanbul, Lyon, Sydney.

ORLAN est régulièrement invitée par des universités et institutions pour donner des conférences. De nombreuses émissions de télévision, de radio ainsi que des travaux universitaires lui sont consacrés. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées.

Renseignements pratiques

Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole

La Terrasse

BP 80241
42 006 Saint-Étienne Cedex 1
Tél. : 04 77 79 52 52
Fax : 04 77 79 52 50
www.mam-st-etienne.fr

Tarifs

Entrée 4,50 €
Entrée tarif réduit 3,70 €
Entrée + Visite guidée : 6 €

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h.

Brève bibliographie

« **ORLAN : Le Récit** », une monographie très complète, publiée en 2007 aux éditions Charta pour accompagner cette rétrospective. Les moments importants de la carrière artistique d'ORLAN y sont rappelés soit au travers des images de son œuvre, soit au travers des couvertures de livres, de catalogues et de magazines qui lui ont été consacrés durant ces quarante dernières années. Le catalogue regroupe des essais inédits de spécialistes (Lorand Hegyi, Eugenio Viola, Joerg Bader, Marcela Iacub, Donald Kuspit, Peggy Phelan, interview inédite de Philippe Restany).

Editeur : CHARTA
Format : 21 x 30 cm
346 pages, 290 illustrations
Couverture rigide
Prix public de vente TTC : 59 euro / 75 \$

A lire également :

« **Canal Art, Orlan's refacing** », par C. Jill O'Bryan, publié en 2005 par l'Université du Minnesota.

« **ORLAN, Art charnel** », monographie publiée en 2004 aux éditions Flammarion, avec des textes de Bernard Blistène, Christine Buci-Glucksmann, Caroline Gros, Régis Durand, Eleanor Heartney, Laurent Le Bon, Hans Ulrich Obrist, Vivian Rehberg et Julian Zugazagoitia.

Site internet d'ORLAN (à consulter en anglais) : www.orlan.net

Contacts presse

Saint-Etienne Métropole Catherine Chabroud
Tél. : 04 77 49 98 19 – ca.chabroud@agglo-st-etienne.fr
CommunicationCulture Sylvia Beder – Cindy Gérard – Romane Dargent
Tél. : 01 42 18 09 42 – sylvia@sylviabeder.com